

La 9^e symphonie (du genre)



■ L'Orchestre des Pays de Savoie a ouvert les festivités, hier dans la capitale comtoise.

Photos Ludovic LAUDE

Pour la 9^e année consécutive, un concert gratuit et en plein air a ouvert le 67^e festival de musique de Besançon. Sous les feux de la Citadelle. Sans Beethoven (pour le moment). Mais avec Offenbach.

A la mi-journée, ce vendredi, il fait peu frisquet dans la capitale comtoise. Du reste, le maire, qui assistera tout de même au concert, souffre d'une extinction de voix. C'est dire. Alors un chiffre se met à obséder les mélomanes. 16. 16 degrés. En dessous, les musiciens ne jouent pas. Car les hautbois, notamment,

peuvent se fendre. Curieusement, le frais semble moins net à 20 h 30, quand le concert commence. C'est que la petite bise a cessé. Or c'est traître, une bise, la nuit.

Le public observe la grande scène disposée aux Prés-de-Vaux, au bord du Doubs. De l'autre côté, la rivière est dominée par les remparts illuminés de la Citadelle. La classe.

L'Orchestre des Pays de Savoie s'installe. Bernard Sertout, le président du festival, célèbre au micro l'ouverture de la 67^e édition, qui se déroule de cette manière pour la 9^e fois. Il estime le public aussi nombreux que les années précédentes, quand les spectateurs-auditeurs étaient évalués à environ 5.000. Disons qu'ils sont... quelques milliers.

Le directeur de l'événement, Jean-Michel Mathé, annonce un program-

me « très contrasté » de musiques françaises. Avec d'abord, une pièce « pétillante » d'Offenbach, l'ouverture de son opéra-bouffe, « La Vie parisienne » (1866).

Rien de tel pour mettre la foule de bonne humeur. La coloration des partitions « offenbachiennes » est chaleureuse, leur rythme, fort bien restitué par l'ensemble « savoyard », sous la baguette de leur chef Nicolas Chalvin.

Contemporaines, oui

Au tour de « The Shining One » (2009), le concerto de Guillaume Connesson, l'actuel compositeur « en résidence » au festival. Des notes contemporaines, donc, mais... jamais ennuyeuses. Elles créent une atmosphère onirique, d'une grande densité.

Y contribue pleinement la fine interprétation du pianiste invité, Hervé Billaut.

Heureux, Connesson arrive sur scène pour embrasser le chef et le soliste. Puis il cède la place, si l'on peut dire, au « Boeuf sur le toit » (1919). Ce « tube » enjoué de Darius Milhaud, teinté de folklore brésilien.

À Ravel et son concerto en sol majeur (1931), une œuvre qui fait la part belle aux doigts d'Hervé Billaut sur ses touches noires et blanches, la noble mission de clore ce premier concert.

Dans le public, elle a jailli, cette fameuse émotion. Celle d'écouter et de voir la musique en train de se faire, en direct.

Joël MAMET

Festival de Besançon Franche-Comté, jusqu'au 21 septembre.



■ Le chef, Nicolas Chalvin, salue les quelques milliers de spectateurs.

Au programme aujourd'hui

► « Boucle musicale », dans trois lieux bisontins (gratuit, annulation en cas de pluie). Avec des concerts sur un seul site, un programme différent d'un site à l'autre. Par des musiciens de l'Orchestre Victor Hugo Franche-Comté.

► A Besançon, rendez-vous square Saint-Amour, à 15 h, 16 h et 17 h : Mozart, Cour du palais Cranvelle, mêmes heures : Haydn, Rossini, Cour de l'hôpital Saint-Jacques, mêmes heures : Gershwin. À 16 h et 17 h, kiosque du parc Micaut, programmes surprises par l'Harmonie municipale d'Audincourt et l'Orchestre d'harmonie de Beaulieu-Mandeure.

► À 18 h, à la Saline royale d'Arc-et-Senans, récital du pianiste Mikhail Rudy (payant, 10 à 20 €). Œuvres de Chopin, Brahms, Gluck, Mozart, Debussy, Wagner, Ravel. Avec un film d'animation d'après le plafond de l'opéra Garnier peint par Chagall, que Rudy a bien connu.

► Théâtre de Besançon, 20 h (payant, de 12 à 47 €). Le Cercle de l'Harmonie (formation créée en Normandie, en 2005), direction J. Rhorer, avec K. Lindsey, mezzo-soprano. « Les Nuits d'été », de Berlioz. Et des œuvres de Beethoven, Mozart, Mendelssohn.

► Au Petit Kursaal de Besançon, 21 h, musiques du monde, Krachta Valda, jazz manouche (10 à 15 €). « Pianos-bar », salle Proudhon, Besançon, ouvert de 14 h à 23 h 30. Accès libre. Billetterie : 03.81.82.08.72 (www.festival-besancon.com).